

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 4 mars 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 4 mars 1766, 1766-03-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/618>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai eu, mon cher et illustre ami, une belle peur...

RésuméIl s'était inquiété de la fausse annonce de la mort de Lagrange (au lieu de Bertrandi). Félicite d'avance Lagrange pour le prix de l'Acad. Départ d'Euler de Berlin pour Saint-Pétersbourg, tente de le dissuader, propose de recommander Lagrange si celui-ci le veut. Errata pour la partie concernant les lunettes [§ V] du mém. envoyé à Turin. Erreur de d'Arcy dans son mém. sur la précession des équinoxes, contredisant D'Al., annonce d'autres recherches, « incongruité » de Newton sur le sujet.

Date restituée4 mars [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.11

Identifiant445

NumPappas662

Présentation

Sous-titre662

Date1766-03-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 52-55

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 26-27

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 4 mars 26
66

j'ai eu mon cher illustre ami, une belle jour ce jour passé.
vous avez dit-on, perdu M. Berhardi, qui j'crois étoit votre
ami; imaginez vous que ceux qui m'avoient d'abord dit cette
nouvelle, avoient mis votre nom à la place du sien, et vous forçoient
mon autheur de lui. Quoi que j'eusse reçu dignes après quelques
de vos nouvelles, et que vous m'eussiez marqué que votre santé étoit
parfaite, je ne fus point sans une grande inquiétude, sur la
longueur que vous étiez sujet à des maladies graves, & que Clairaut
avoit passé en 3 jours d'un état de bonne santé apparente à un état
casin j'ai eu aux informations, Adieu mes amis, j'ai eu bien de la peine.
conserviez vous, mon cher ami, pour les sciences, dont vous êtes la ressource.
je n'y suis intéressé d'autant plus que ma santé m'oblige à me ménager
travaux sur votre travail, & que je ne sois plus assurément autant
que j'ai fait; ce n'est pas que je n'aie autant d'ardeur, & j'en suis
d'habitude & j'en ai le goût, mais il faut se reposer, & je suis
après moi l'un et l'autre.

je crains que vous pourriez être tranquille sur le fond de votre ^{bonne} piété concernant
l'action des subtilités, attendant ^à ne dit rien jus qu'à quel jugement
a été porté en forme, ce qui sera vers la fin de ce mois. je vous en donne
avis sur le champ, et j'en crains pour vous en finissant d'arriver à moi,
ce que je ne crains pas, que les commissaires ne veuillent le faire, à quoi
je n'opposerais rien fort; car assurément nous ne pourrions rien opposer de
rien que ce que vous avez fait.

M. Euler s'en rendit or à Pétersbourg pour quelque inséance, et
qu'il a en à Berlin. j'ai été tout l'indifférent. Il en va, et
qu'en va, vouloir le remède, vous n'avez qu'à m'écrire ou m'envoyer, et
je ferai de mon mieux pour vous servir.

voilà une petite addition au mémoire que vous m'avez envoyé. Il est
imprimé, il ne faut pas faire usage de cette addition, mais seule-
ment fin ou carton ou simplement un errata, dans lequel vous
ne mettez que les ^{autres} deux dernières valeurs de β , γ , β' , celle qui dif-
fère les plus des résultats que j'avez envoyés. Si le mémoire n'est pas
imprimé, vous ferez en conséquence les changements nécessaires, et vous
imprimerez le tout à l'ouvrage. Pour ce qui vous concerne, vous mettez la
votre en addition à l'errata si le mémoire est imprimé, vous ferez ce que
vous jugerez le meilleur. adieu, mon cher collègue, illustre ami

du 4 mars 1766.

27

Après avoir vérifié de nouveau ce que j'ai dit à certains égards les calculs
que j'avais envoyés pour les rayons d'un objectif à 3 lentilles, j'ai
trouvé comme il suit

$$r^4 = 0,5986R$$

$$p = -0,3255R$$

$$r' = +0,7288R$$

$$p' = -1,8116$$

ou bien

$$r = +0,4630R$$

$$p = +2,7574R$$

$$r' = +0,2081R$$

$$p' = -15,594R.$$

Ces dimensions supposent que le rapport de DP à DP' soit $\frac{2}{3}$; il est
inutile de dire qu'elle change si on change $\frac{DP}{DP'}$, avec une autre ^{valeur} par exemple
celle de 20 à 32, comme plusieurs expériences le donnent; dans ces
l'observation de réfraction, de réflexion, de réfraction, mais $\frac{11}{45}$ de
celle d'une lentille biconvexe; ce qui est considérable; ainsi il
est aisé de remarquer à ces inconvénients par différents moyens qu'il
est long de détailler ici.

Vous trouverez dans ma memoire de 1759 qui s'envenime de plus en plus,
un memoire de M^r. d'Alembert que j'en ai fait, envenime de plus en plus, d'ex-
aminer, ^{suffisamment} dans lequel il pretend qu'il a fait la question
de l'équilibre de l'air, & qu'il a fait la question
comme mon detacher l'accord avec celui de M^r. Luller et avec
les autres, (sans compter plusieurs autres geometres dont j'en ai fait
à l'aveugle aussi sur quelques autres) cela m'a tranquillisé
beaucoup; et me semblait que M^r. d'Alembert tombait dans la même
meprise que j'en ai reprochée (entre beaucoup d'autres) à M^r.
Newton, ce qui consiste à ne pas faire abstraction du
mouvement d'effleur de ~~ce~~ autour de l'axe; voyez l'art.
145 de mes Recherches. mais j'en ai fait d'examiner tout
cela plus à fond, et même de faire voir encore dans la solution
de M^r. Newton d'autres inexactitudes. Si ma memoire de 1759
vous tombe en oubli, moi, je serais charmé que vous eussiez
le temps d'examiner en vous M^r. le Chevalier d'Alembert
car j'en doute pas ce ne serait d'autant de la bonté de ma
solution, et de l'exactitude de mon calcul, qui est fondé sur la
theorie des courbes rigoureuse, et sur deux methodes differentes, &c.